

Benoît
Guérin
Avocat



C'est pas un cadeau

À quelques jours de Noël, plusieurs appréhendent le joyeux temps des fêtes, où l'on reçoit le cadeau tant désiré mais aussi quelquefois le cadeau qui nous fait grincer des dents ou que l'on reçoit en deux exemplaires.

Peut-on retourner ce cadeau au commerçant pour être remboursé?

La loi n'oblige pas le commerçant à reprendre un bien vendu qui ne serait pas défectueux.

Le commerçant est libre de vous offrir de vous rembourser le bien ou d'émettre une note de crédit qui sera applicable sur l'achat d'un autre bien de votre choix. Quant au délai pour retourner un bien après son achat, chaque commerçant est libre de fixer un délai qui peut varier entre autre selon la nature du bien. Malgré le fait que chaque commerçant peut fixer sa politique de retour de marchandises, celui-ci doit toutefois respecter la politique annoncée dans son commerce.

Il est donc préférable avant d'acheter de vérifier la politique de chaque commerçant et d'en obtenir une copie écrite ou à tout le moins de la faire inscrire sur votre facture.

Dans le cas d'un bien défectueux, la loi prévoit que le marchand doit l'échanger, le réparer ou le faire réparer sans frais additionnels pour le consommateur, et si cela est impossible, le marchand devrait rembourser le client,

Enfin, si vous devez faire mettre de côté ou réserver un objet vous venez de conclure un contrat d'achat. Si vous devez verser un acompte, afin d'éviter une perte en cas d'annulation, négociez le plus petit acompte. Il est aussi important de faire préciser sur la facture la date de livraison et s'il y a lieu, l'engagement du marchand de rembourser le dépôt et à annuler la vente si la marchandise n'est pas livrée à la date prévue.

Je vous souhaite malgré tout un Joyeux Noël, une multitude de cadeaux à votre goût et une Bonne et Heureuse Année 2004. Que tous vos vœux les plus chers se réalisent.

Ce texte ne remplace aucunement les textes de loi en vigueur et ne peut être reproduit sans autorisation.

Les miscellanées d'un dilettante

Yves Deslauriers, collaboration spéciale



Mon beau sapin

Déjà, tôt le matin, le jour affichait sa belle humeur. Cependant, au bulletin de météo, on se montrait prudent malgré ce ciel prometteur. Selon les météorologues, les caprices de Dame Nature pourraient nous valoir des changements brusques. On était le 24 décembre et Daniel n'allait surtout pas louper l'occasion de poursuivre la tradition du sapin de Noël.

- Un Noël sans sapin, c'est comme un Noël sans réveillon, aimait-il marteler.

Tous les ans, le roi des forêts se retrouvait au même endroit bien emmaillotté dans ses guirlandes, ses glaçons, ses cheveux d'ange, ses boules aux formes et aux couleurs variées en plus de ses indiscutables qualités odoriférantes.

Il était 14h lorsque Daniel enfila sa veste de gars de chantier. Il se saisit de son sac à dos lové dans le placard, ouvrit la porte et siffla Flick, son berger allemand. Il n'allait surtout pas oublier sa hache et ses raquettes. Un dernier signe de la main et il disparut au détour de la rue dont l'extrémité donne à l'orée du bois. La terre était déjà recouverte d'une épaisse couche de neige. Le thermomètre oscillait autour de -5°C. Jusque là, c'était une journée d'hiver comme plusieurs les aiment. Les premiers kilomètres n'ont offert aucun obstacle à nos deux compagnons. Ils suivaient les sentiers tracés pour les motoneiges. Mais pour se rendre aux sapins, Daniel devait quitter ces belles pistes invitantes. Il s'enfonça donc profondément dans le bois confiant de retrouver le chemin qu'il venait de baliser superficiellement avec ses raquettes. Il était déjà 15h et les nuages suspects avaient commencé à s'agglutiner provoquant une obscurité prématurée. Fier et orgueilleux, Daniel ne reculerait pas. Il allait livrer bataille et ses proches admireraient encore une fois son tempérament de fonceur et d'homme de tous les défis. Le vent soufflait ses avertissements et les arbres geignaient leurs douleurs. Pas question pour lui de

rebrousser chemin avant d'avoir accompli sa mission. Il y aurait un sapin dans la maison ce soir-là. À chaque nouvelle rafale, Daniel répondait par un effort redoublé. La nature et lui se livraient un véritable duel de titans. Sous la force du vent, le grésil lui frappait le visage et les yeux. C'était comme si des aiguilles étaient soufflées vers lui, ce qui l'obligeait à battre en retraite momentanément. Le chien commençait à gémir discrètement comme pour éviter et réussir à se faire entendre en même temps. À certains moments, la visibilité se résumait au toucher pour Daniel et à l'odorat pour Flick.

- Qu'est-ce que je suis venu foutre ici ? ragea-t-il.

L'inquiétude commençait sérieusement à le ronger. Son orgueil le suppliait de continuer. 15h30. Aucune amélioration palpable du côté des vents et de la neige. Le retour à la maison pour la soirée s'approchait de l'impossible. Il devrait se résigner à passer la nuit dans le bois avec son fidèle ami Flick. Il se ressaisit et habité par une rage silencieuse, il fonçait tête première vers son but.

- Au moins, j'ai mon sapin et un endroit pour passer la nuit, confia-t-il à Flick, épuisé et extrêmement déçu.

Ce dernier lui répondit par un mélange de bâillement et de gémissement. Il n'était peut-être qu'un chien, mais il savait reconnaître l'insécurité et la quiétude. Sous les sapins, ils se sentiraient à l'abri, protégés du blizzard. Ils y passeraient la nuit.

- À la maison, maman et les enfants doivent se confondre en conjectures, grommela-t-il.

S'il était resté là, c'est qu'il avait obéi à une consigne dictée par la sagesse. Entre deux dangers, il avait choisi le moindre et il gardait toujours espoir d'être secouru. Installé sous les arbres avec Flick, il fouilla dans son sac à dos. Il y découvrit une lampe de poche, un sifflet et des allumettes inutilisables. Les piles de sa lampe de

poche agonisaient. Il choisit de les épargner au cas où.

Il était 20h lorsque la famille se résolut à appeler au secours. Les volontaires n'étaient pas légion, mais avec l'arrivée de l'escouade de la Sûreté du Québec, les choses ont commencé à bouger rondement. 21h30. Une dizaine de motoneigistes attendaient les directives des policiers. Ils partirent par groupes de deux motoneiges en respectant le trajet reçu. En moins d'une heure, la caravane était en marche bravant l'inconnu et défiant le sort réservé par ce monstre noir. Les pistes étaient recouvertes d'une neige pesante et compacte. Daniel se trouvait à environ deux heures de marche de la maison. Vers 22h00, il entendit les premiers bruits à peine perceptibles. Son cœur se mit à battre et donna la commande à tous les membres de son corps. Les motoneiges pouvaient difficilement se rendre jusqu'à lui. Par chance, la tempête avait perdu de sa force. Daniel se laissa guider par son oreille et se dirigea vers le bruit. Les motoneigistes avançaient et soudain les bruits se perdaient. Il utilisa alors son sifflet. Il siffla et siffla jusqu'à en perdre haleine. La lumière de sa lampe de poche brillait sans trop de conviction. Un premier convoi passa tout droit. Puis, plus rien. Il se laissa choir dans la neige avec le poids de ses espoirs déçus. Pourtant, il était venu bien près. 22h30. D'autres pétarades percèrent le silence et le vide de la nuit. Il recommença à siffler et agita sa faible lumière. Les chercheurs étaient arrêtés pour une halte. Il reprit son sifflet dans une ultime tentative. Cette fois, il fut entendu. Ce n'était plus qu'une question de temps. Flick était silencieux et trépidait d'impatience. Ses oreilles étaient très attentives au moindre bruit nouveau. Plus que quelques mètres seulement les séparaient d'une délivrance. Et puis, ce fut la rencontre. Les célébrations ont été de courte durée. Il n'était pas question de laisser le sapin là. Il était tout près de 23h

quand Daniel est apparu avec son sapin et ses sauveteurs. Chacun était pressé de regagner son foyer. Se succédèrent poignées de main, les accolades et surtout le souhait de circonstance.

- JOYEUX NOËL ! finirent-ils tous par dire en chœur.

Le sapin prit vite sa place dans la maison des Dubois. On le décora à la hâte. Daniel était dans la douche. Il y avait une très grande fébrilité sorte d'exutoire à la tension encore présente. On aurait dit que le sapin versait des larmes, mais c'était la neige restée sur les branches qui tombait en eau. On procéda à la distribution des cadeaux et le réveillon a suivi. Nathalie avait préparé une bûche de Noël qu'elle avait décorée de sapins en crème glacée, création témoignant d'une exceptionnelle virtuosité, un sapin où on pouvait lire le nom de chaque invité. Ils étaient douze à table. Au onzième morceau, Nathalie réalisa que son erreur en était peut-être une de prémonition. Emportée dans le débordement des derniers préparatifs, Nathalie avait oublié celui qu'elle gardait pour la fin. Elle était pétrifiée. Il manquait le sapin de Daniel. Maintenant, on en rit avec cœur.

Le sommeil est venu tard cette nuit-là pour Nathalie. Dans sa tête, elle chantait.

- Mon beau sapin, comment un roi des forêts comme toi aurait-il pu me ravir mon valet chéri en cette nuit de Noël ?

Elle huma très fort les odeurs fraîches du sapin comme pour se l'approprier. Et pour se convaincre que Daniel était bien là, elle se blottit tout contre lui. Elle s'endormit paisiblement. Si son sommeil a été interrompu en quelques occasions cette nuit-là, c'était pour poser un regard admiratif sur SON HOMME pour sa bravoure, son courage, sa débrouillardise. C'est aussi un peu ça l'esprit de Noël, n'est-ce pas ?

JOYEUX NOËL et très BONNE ANNÉE 2004 à tous !

Anouk domine les Essais nationaux junior

Lise Leblanc

Anouk Leblanc-Boucher, patineuse de vitesse, termine 1re au classement général lors des Essais nationaux junior en gagnant trois courses sur quatre et ne cédant qu'une fois la première place.

C'est à l'aréna Maurice-Richard, les 22 et 23 novembre 2003, que les meilleurs/es juniors du Canada se faisaient la lutte pour être une des

trois athlètes féminines qui formeront l'Équipe junior nationale. Cette Équipe participera au Mondial

junior en Chine au début janvier 2004.

La compétition débute par la poursuite au 777 m. Anouk réalise son meilleur temps et le meilleur temps des poursuites en 1 :13,040 min.

Lors des finales du 1500 mètres, 1000 mètres et du Super-1500 mètres, Anouk a terminé au premier

rang. Au 500 mètres, elle a terminé deuxième. Anouk a très bien patiné et elle se sentait prête et forte.

Au classement:

1^{re} Anouk Leblanc-Boucher de Prévost, avec 3816 points

2^e Émilie Nadeau-Benoit de Longueuil, avec 3448

3^e Kalina Roberge de Saint-Étienne, avec 2541 points.

Nos meilleurs vœux de rétablissement à Valérie Gauthier de Jonquière, qui s'est cassé le tibia lors de la finale du 1500 mètres et à Mélissa Ieropoli de Montréal, qui a subi une commotion cérébrale.

Les dernières compétitions ont eu lieu les 6 et 7 décembre au Circuit Can-Am #2 Campbellton, Nouveau-Brunswick; du 9 au 11 janvier 2004 auront lieu les Championnats du monde junior Beijing en Chine et du 22 au 25 janvier 2004, les Championnat canadien ouvert Matsqui en Colombie-Britannique.



**Quincaillerie
Monette Inc.**

3020, boul. du Curé-Labelle
à Prévost

(450) 224-2633



• **Quincaillerie**

• **Plomberie**

• **Articles électriques**

• **Location d'outils**

*Surveillez nos spéciaux
de la circulaire*